



Kristof Vliegen a déclaré forfait pour l'US Open qui démarre lundi. Le Limbourgeois de 27 ans, n°1 belge à l'ATP (62^e), souffre d'une blessure au dos « A cause de mon dos, je ne peux pas jouer au tennis ni même bouger normalement. » © BELGA

Euro-2009 / La Belgique en sera si elle s'incline de moins de 4 points en Les Belges signent l'exploit

L'ESSENTIEL

- La Belgique n'avait plus battu la France en match officiel depuis 33 ans !
- Le caractère des Lions a fait reculer une sélection estampillée NBA.
- Les joueurs belges ont enfin obtenu le crédit qu'ils méritaient.

Vingt ans que la Belgique n'avait plus battu la France ! Et encore, c'était en match amical. Pour situer l'exploit que l'équipe nationale a signé dans une Lotto Arena en ébullition, il suffit de se rappeler que ce n'est que la troisième fois qu'elle vient à bout de sa voisine en compétition officielle, 36 ans après la dernière

Les Lions avaient donc raison de croire en leurs chances de vaincre la bande à Tony Parker. Une sélection à l'image de son leader, estampillée NBA, avec 5 joueurs évoluant dans la grande Ligue. Cette France recèle donc du ta-

lent à revendre, mais celui-ci n'a pas suffi face au formidable caractère de ces Lions qui reculent leurs limites de match en match.

Seize ans après leur dernière participation au championnat d'Europe, les Belges ne sont plus qu'à un match de leur rêve, prétendu inaccessible dès lors qu'ils sont sous-représentés dans leur propre championnat.

BASKET

C'est l'une des grandes leçons à tirer de cette campagne qui soulève l'enthousiasme populaire comme jamais : le basket belge ne donne pas assez de crédit à ses ressortissants. L'équipe nationale est donc redevenue la vitrine

d'un talent qu'on disait rare !

Cette victoire, méritée, fera donc date. La France, qui a confirmé la fragilité de son collectif en reconstruction, a reconnu qu'elle avait manqué de lucidité face à la hargne attendue des Belges. Et pourtant, Tony Parker éblouissant dans le premier quart-temps, on crut le fol espoir vite envolé. Mais les Belges, fidèles à leurs habitudes, n'ont mis que le genou à terre, avant de relever la tête et compter jusqu'à 6 unités d'avance en fin de match.

Avec un brin de chance, ils seraient imposés par plus de 4 points. Une marge qui laisse la porte ouverte à tous les espoirs

de poursuivre l'aventure en Pologne, du 7 au 20 septembre, pour s'y mesurer à l'Allemagne, sans Nowitzki, la Lettonie et la Russie, privée de plusieurs stars.

Mais ces 4 unités pourraient voler en éclats au moindre relâchement. Car la France, intrinsèquement taillée pour un podium à l'Euro, va réagir. Mais au vu de ce que les Belges ont montré, en proposant un fond de jeu aussi huilé et un collectif aussi soudé, la qualification est accessible. Même Didier Mbenga, auteur du premier match probant du tournoi de repêchage, semble avoir trouvé ses marques. Alors qui sait ? ■

STEPHANE DRUART

Le rêve reste accessible...

| | |
|----------|----|
| Belgique | 70 |
| France | 66 |

Belgique : 8/22 à 3pts, 17/35 à 2pts, 12/17 1/1, 23 rds, 7 ass, 23 ftes.

Moors 11-2, VAN ROSSOM 5-4, Beghin 4-2. HERVELLE 5-9, Bosco 3-3, VAN DER JONCKHEVED 0-0, LAUWERS 1-11, Driessen -, De Bel -, Ovenske 3-0, Driessen -.

France : 2/12 à 3pts, 21/36 à 2pts, 18/23 1/1, 27 rds, 8 ass, 18 ftes.

Dier 0-0, BATHUM 2-3, Jeanneau 0-2, Koffi 6-2, Mahinmi 2-0, PARKER 18-8, Bokolo -, PIETRUS 0-1 De Colo 2-0, DIAW 2-4 TURIAF 7-7, Traore 0-0 Quarts : 19-27, 18-12, 18-17, 15-10.

Dans quel état d'esprit les « Lions » allaient-ils aborder cette finale aller des repêchages pour l'Euro qui se déroulera en Pologne dès le 7 septembre ? Morts de faim à l'idée de faire éventuellement mordre la poussière à la France et à sa pléiade de stars estampillées NBA ou, plus prosaïquement, simplement satisfaits d'en être arrivés jusque-là et d'avoir atteint l'objectif fixé ? En fait, c'est avec la foi que les Belges abordaient, face au cinq idéal des tricolores et dans une Lotto Arena pleine comme œuf, cette partie « à la muette ».

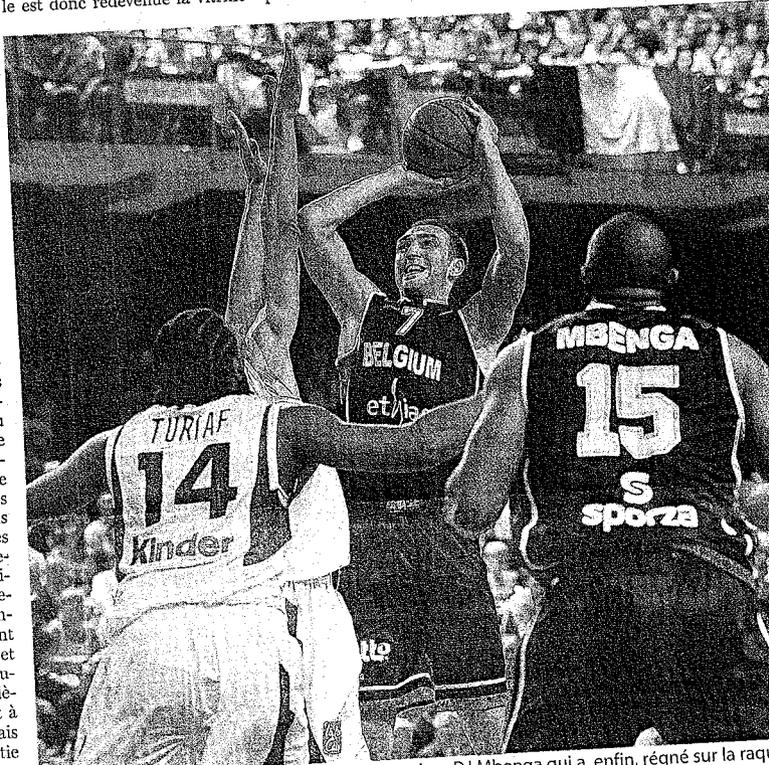
D'emblée, Axel Hervelle entendait montrer la voie à ses équipiers et prendre ses responsabilités. Ce qu'il faisait mais avec une pierre réussie alors que, dans le camp adverse, Tony Parker n'était manifestement pas venu

faire de la figuration. Immédiatement, le triple champion NBA donnait le ton à la défense belge au gré d'un 5/7. Mais, en face, il trouvait du répondant. Van Rossom (revenu de blessure) d'abord et Moors ensuite répliquaient du tac au tac. Las, le meneur des Spurs s'appuyait sur un collectif défensif intrinsèque pour mettre les siens sur orbite à 11-18 et même 17-27 à la 9^e.

Et pourtant ! Les Belges abordaient le deuxième quart le cou-decoteur entre les dents. En moins d'une minute, avec un fol enthousiasme, ils rappiquaient au grand galop avant de reprendre l'avantage sur un triple signé Ovenske et, sous l'impulsion de Bosco, les « Lions » regardaient désormais leur adversaire dans le blanc des yeux et, au repos, la Belgique tenait alors que le marquois affichait 37-39. Si les Français reprenaient sur de bonnes bases, l'enthousiasme était définitivement belge. Ainsi, après 64-64 et 1mn51 à courir, « Doum » Lauwers sortait de son carquois 2 flèches acérées qui permettaient à la Belgique de l'emporter mais aussi de se rendre à Pau nantie de 4 points d'avance.

Tout reste donc possible pour les « Lions » ■

DENIS ESSER



AXEL HERVELLE, plus actif que jamais, mais aussi un DJ Mbenga qui a, enfin, régné sur la raquette, ont montré la voie aux Lions face à une grosse équipe française. © LUC CLAESSEN/BELGA

Impossible n'est pas belge



Malgré les 26 points de Tony Parker, Sam Van Rossom et les Lions ont réussi l'exploit de battre l'équipe de France.

Euro 2009/Repêchages

70-66

BELGIQUE - FRANCE

BELGIQUE : Moors 11-2, VAN ROSSOM 5-4, Beghin 4-2, HERVELLE 5-9, Bosco 3-3, VANDERJONCKHEYD 0-0, LAUWERS 1-11, Dreesen (c), De Bel (-), Ovenske 3-0, Driesen (c), MBENGA 5-2.
FRANCE : Diot 0-0, BATUM 2-3, Jeanneau 0-2, Koffi 6-2, Mahinmi 2-0, PARKER 18-8, Bokolo (c), PIETRUS 0-1, De Colo 2-0, DIAW 2-4, TURIAF 7-7, Traore 0-0.
ARBITRES : Beloslavc (Ser), Dovidavicius (Lit), Anastopoulos (Gr).

ANVERS Les supporters et l'ambiance étaient donc bien au rendez-vous hier soir à la Lotto Arena pour accueillir la France pour la manche aller des finales de repêchages pour l'Euro 2009. La mission première des Belgian Lions était, bien sûr, de préserver un enjeu en vue du retour à Pau dimanche.

En début de rencontre, beaucoup de ballons transitaient par les mains d'Axel Hervelle, mais pas toujours à très bon escient. Tony Parker, lui, n'attendait pas pour se mettre en évidence et prenait (déjà) le match en main. Van Rossom et Moors répondaient dans un premier temps,

mais le meneur des Spurs de San Antonio continuait d'appuyer sur le champion et inscrivait 16 pts dans le premier quart (19-27).

MAIS UNE FOIS Parker sur le banc, c'est la Belgique qui allait de l'avant en plantant un 11-0 qui donna confiance aux Lions. Le jeu s'équilibrait et Mbenga se rappelait aux bons souvenirs de la NBA en plantant, successivement, un dunk et un contre au nez et à la barbe de Turiat (37-39 à la mi-temps).

Les Français comprenaient qu'ils devraient lutter jusqu'au bout pour arracher la victoire à

une Belgique conquérante. Malgré une présence athlétique plus développée côté visiteur, les Lions trouvaient les ressources pour s'adjuger quatre unités d'avance (53-49), avant que leurs opposants ne répliquent en fin de quart-temps (55-56).

PLUS LE CHRONO défilait, plus les chances de victoire belge augmentaient. De plus, les Lions parvenaient à priver les Français de panier pour prendre les devants (64-58). Les visiteurs recolaient encore à 64-64, mais deux triples de Lauwers entérinaient la victoire belge.

Benoît Peeters

► REBONDS

Finale des repêchages

Belgique - France 70-66
 France - Belgique Di 17h 00
 (à Pau)

Le vainqueur ou terme de ces deux confrontations empochera son billet pour la phase finale de l'Euro qui aura lieu, du 7 au 20 septembre, en Pologne

Parker : "Le vestiaire est vexé"

ANVERS À l'issue de la rencontre, les Français ne fuyaient pas leurs responsabilités. Tony Parker, l'adversaire le plus coriace des Lions hier soir, reconnaissait les mérites belges : "La Belgique a réalisé un très gros match. Ils ont su évoluer en pleine confiance devant leur public et n'ont pas volé leur victoire. Nous n'avons peut-être pas réalisé notre meilleure prestation, mais je le répète, les Belges ont

véritablement livré une grosse prestation."

Bien évidemment, l'écart avant le match retour en France n'est que de quatre points, mais nos voisins ne se montrent certainement pas satisfaits "Le vestiaire français en ressort vexé", ajoute TP "La Belgique a connu quelques moments de folie durant la rencontre et sa combativité a eu raison de nous."

B. P.

"Le rêve continue!"

ANVERS Lionel Bosco fut encore un des joueurs clés dans cette rencontre "Je ne suis absolument pas surpris de la tournure de la partie. Nous avons abordé ce match de la meilleure des manières et surtout, nous n'avons jamais baissé le tempo. Il faut dire que dans une ambiance pareille, on ne peut qu'être survoltés. Nous savions que la pression était sur les épaules des Français et notre défense a contribué à la maintenir, voire l'accroître durant toute la partie. Maintenant, direction la France avec un moral gonflé à bloc et surtout, l'idée que nous pouvons les inquiéter. Les Français sont prévenus. Il faudra compter avec nous jusqu'au bout. En tout cas, le rêve continue pour notre équipe."

S. Y.

"Notre équipe ne fait que progresser!"

Didier Mbenga a sorti une grosse prestation face à son ex-coéquipier Turiat

ANVERS Décidément, les Belgian Lions n'arrêtaient pas d'impressionner. Alors qu'on annonçait une rencontre à sens unique, ils ont sorti la performance de l'année pour tenir en échec des Français qui ne s'attendaient vraiment pas à pareille situation.

"Nous savons que notre équipe est attendue lors de chaque sortie", explique Ronny Turiat. "Et ce fut encore le cas à Anvers. Les Belges ont proposé une très grande performance et nous ont obligés à puiser dans nos ressources jusqu'à la dernière seconde. Nous voilà prévenus pour le match retour qui s'annonce nettement plus serré que certains observateurs ne l'annonçaient. En tout

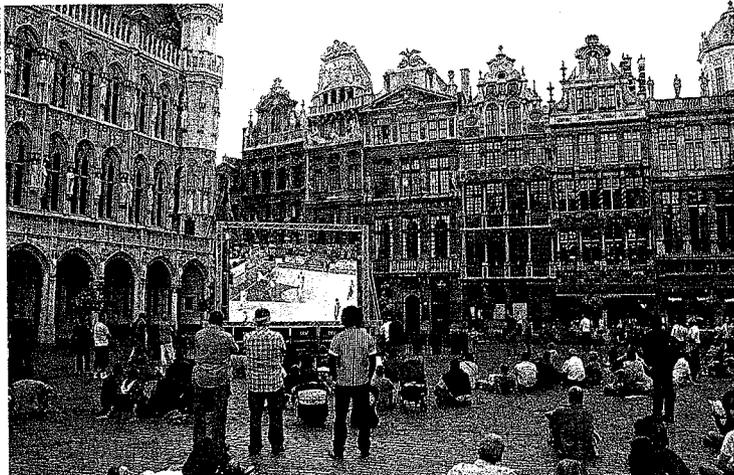
cas, je tiens à féliciter cette équipe belge que nous n'avons jamais sous-estimée."

Cette rencontre fut l'occasion pour Ronny Turiat de revivre quelques joutes musclées face à son pote Didier Mbenga.

ET NOTRE PIVOT n'a pas manqué à l'appel avec quatre contres, dont deux sur Turiat. "Cela fait plaisir de le revoir mais avant de penser à ça, je me suis évidemment concentré sur cette partie à combien importante. Cette victoire est la récompense du travail réalisé par tout un groupe qui ne cesse de progresser au fil des sorties. Maintenant, nous partons en France, le couteau entre les dents et avec le sentiment que l'on peut faire quelque chose de grand sur place. Je suis très fier de notre groupe et de l'engouement qu'il suscite."

Sébastien Yernaux

D'Anvers jusqu'à Bruxelles



Même la Grand-Place de Bruxelles offrait le beau spectacle vécu hier soir à la Lotto Arena anversoise et celui-ci fut suivi par quelques dizaines d'amateurs du ballon orange. Si l'on était évidemment très loin de l'assistance de Belgique - Brésil, à la Coupe du Monde 2002, il s'agissait d'une grande première pour le basket-ball belge.